



EXPOSITION

Flipper, c'est jouer

Tout le monde s'y précipite. Sans même savoir toujours très bien ce qui se cache sous le terme « flip book » ou folioscope en français, le public fait largement honneur aux expositions qui, jusqu'au 22 avril, présentent ce petit objet à la fois méconnu et populaire, intrigant et magique. Il est vrai que chacun ou presque a eu un jour entre les doigts ces petits livres qui, feuilletés à toute vitesse, racontent une histoire, déroulent un gag ou une sé-

quence poétique de quelques secondes. Depuis fin janvier, quelques centaines de flip books, provenant de la collection de l'historien et éditeur Pascal Fouché, qui en a réuni plus de 3 500, sont présentées à la galerie Lendroit, spécialisée dans l'art imprimé contemporain. Mais c'est avec « Le grand déballage », qui s'est installé à l'Orangerie du Thabor, que l'on peut avoir la meilleure idée de l'incroyable diversité des thèmes abordés par ces petites curiosités.

Né en 1880 avec le cinéma, dont il est un peu la version minimale de poche, le flip book peut être tour à tour sportif (ah! ce fameux coup de tête de Zidane en finale de la Coupe du monde), publicitaire, érotique (du feuilletage à l'effeuillage...), historique, touristique, scientifique, etc. Toujours très prisé aux États-Unis ou en Allemagne comme support promotionnel, il est aussi un mode d'expression auquel se sont frottés de nombreux artistes. A Rennes, une trentaine de lieux publics (bars, restaurants, bibliothèques) proposent un flip book à manipuler. Un concours international ouvert à tous est également organisé par la MJC du Grand Cordel. Remise des prix le 19 avril ■ P.-H.A.

Le « flip book » est un petit livre qui, feuilleté à vitesse plus ou moins rapide selon l'effet souhaité, raconte une histoire ou vante les qualités d'un produit.

